

## Mardi saint

Le mardi, Jésus revient au Temple pour préparer la Pâque. Différents groupes viennent le mettre à l'épreuve. Il était tout à fait normal, à l'époque, de discuter entre rabbis. L'art de la rhétorique se déployait par des confrontations d'idées, des discours et des paraboles, avec toute la finesse d'esprit que l'on peut trouver dans la sagesse orientale. Ici, les confrontations ont lieu sur fond de haine. Cela pose de nouveau une grande question : comment se fait-il que Jésus ait pu susciter une telle opposition ?

Dès sa naissance, l'enfant Jésus a suscité la haine d'Hérode : cet enfant que l'on disait roi, menaçait son pouvoir, il fallait le tuer. Au début de sa vie publique déjà, il est dit que les représentants de l'autorité religieuse cherchèrent à s'en saisir pour le tuer : « *Dès lors les Juifs n'en cherchaient que davantage à le faire périr, car non seulement il violait le sabbat, mais encore il appelait Dieu son propre Père, se faisant ainsi l'égal de Dieu* » (Jean 5, 18). Jésus venait d'opérer une guérison un jour de sabbat, ce jour où il fallait respecter un repos strict. Le Christ place l'Humain au-dessus de la loi et le peuple est profondément saisi par l'autorité qui se dégage de lui. De ce fait, les autorités spirituelles et politiques se sentent déstabilisées, et menacées dans leur position.

Tout cela est la part extérieure du combat, qui se passe aussi dans les plus grandes profondeurs. D'après l'évangile de Luc, les démons eux-mêmes craignent Jésus, car ils le reconnaissent : « *Ah, que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ! Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu !* » (Luc 4, 34). Finalement, en ressuscitant Lazare, le Christ rompt avec la loi sacrée des Initiés : il accomplit au grand jour un acte qui devait se passer dans le secret des temples : le réveil, après trois jours de sommeil de mort — l'épreuve finale de l'initiation. Pour les prêtres, ce délit est passible de mort.

\*

Mardi, c'est le jour de mars : le combat s'engage ouvertement. Mars est le dieu du combat, mais aussi de la Parole, du Verbe. Chaque groupe opposé à Jésus lance une attaque sous forme de question. Au fur et à mesure des confrontations, la tension monte. Jésus lui-même critique ses adversaires sans concession.

## Question sur l'autorité de Jésus

### **Marc 11, 27-33**

*Ils reviennent à Jérusalem. Alors que Jésus allait et venait dans le temple, les grands prêtres, les scribes et les anciens s'approchent de lui. Ils lui disaient : « Par quelle autorité fais-tu cela ? Qui t'a donné cette autorité pour le faire ? » Jésus leur dit : « Je vous poserai une seule question. Répondez-moi et je vous dirai*

*par quelle autorité je fais cela : le baptême de Jean était-il du Ciel ou des hommes ? Répondez-moi ! » Ils raisonnaient ainsi entre eux : Si nous disons : 'Du Ciel', il dira : 'Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ?' Mais allons-nous dire : 'Des hommes ?' Ils craignaient la foule, car tous considéraient que Jean avait été réellement un prophète. Alors ils répondirent à Jésus : « Nous ne savons pas. » Et Jésus leur dit : « Moi non plus, je ne vous dis pas par quelle autorité je fais cela. »*

## L'impôt à César

### Luc 20, 20-26

*Ils (les scribes et les grands prêtres) se mirent alors aux aguets et lui envoyèrent des indicateurs, qui jouèrent les justes pour le prendre en défaut sur quelque parole, de manière à le livrer à l'autorité et au pouvoir du gouverneur. Ils l'interrogèrent donc en disant : « Maître, nous savons que tu parles et enseignes avec droiture et que tu ne tiens pas compte des personnes, mais que tu enseignes en toute vérité la voie de Dieu. Nous est-il permis ou non de payer le tribut à César ? » Mais, pénétrant leur fourberie, Jésus leur dit : « Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription ? » Ils dirent : « De César. » Alors il leur dit : « Eh bien ! rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Et ils ne purent le prendre en défaut sur quelque propos devant le peuple et, tout étonnés de sa réponse, ils gardèrent le silence.*

## À propos de la Résurrection des morts

### Marc 12, 18-27

*Alors viennent à lui des Sadducéens. Ces gens disent qu'il n'y a pas de résurrection. Ils l'interrogeaient : « Maître, Moïse a écrit pour nous : 'Si quelqu'un a un frère qui meurt en laissant une femme sans enfant, que ce frère prenne la femme et suscite une postérité à son frère.' Il y avait sept frères. Le premier prit femme et mourut sans laisser de postérité. Le second prit la femme et mourut aussi sans laisser de postérité, et de même le troisième ; et aucun des sept ne laissa de postérité. Après eux tous, la femme aussi mourut. À la résurrection, quand ils ressusciteront, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme ? Car les sept l'auront eue pour femme. » Jésus leur dit : « N'êtes-vous pas dans l'erreur, en ne connaissant ni les Écritures ni la puissance de Dieu ? Car, lorsqu'on ressuscite d'entre les morts, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme des anges dans les cieux. Quant au fait que les morts ressuscitent, n'avez-vous pas lu dans le Livre de Moïse, au passage du Buisson, comment Dieu lui a dit : 'Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob' ? Il n'est pas le Dieu de morts, mais des vivants. Vous êtes complètement dans l'erreur ! »*

## Le plus grand commandement

### Matthieu 22, 34-40

*Apprenant qu'il avait fermé la bouche aux Sadducéens, les Pharisiens se réunirent. Et l'un d'eux, un légiste lui demanda pour lui tendre un piège : « Maître, quel est le plus grand commandement dans la Loi ? » Jésus lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est*

là le grand, le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. À ces deux commandements se rattache toute la Loi et les Prophètes. »

## Les paraboles de combat

### Marc 12, 1-12

Jésus se mit à leur parler en paraboles : « Un homme planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour ; puis il la loua à des vigneron et partit en voyage. Il envoya un serviteur aux vigneron, le moment venu, pour recevoir d'eux une part des fruits de la vigne. Mais les vigneron se saisirent de lui, le battirent et le renvoyèrent les mains vides. De nouveau, il leur envoya un autre serviteur : celui-là aussi, ils le frappèrent à la tête et le couvrirent d'outrages. Et il en envoya un autre : celui-là, ils le tuèrent. Puis beaucoup d'autres : ils battirent les uns, tuèrent les autres. Il lui restait encore quelqu'un, un fils bien-aimé. Il l'envoya en dernier, en se disant : Ils respecteront mon fils. Mais ces vigneron se dirent entre eux : Celui-ci est l'héritier, venez, tuons-le et l'héritage sera à nous ! Et le saisissant, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne. Que fera le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr les vigneron et donnera la vigne à d'autres. Et n'avez-vous pas lu cette Écriture : La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs, c'est elle qui est devenue pierre de façade ; c'est là l'œuvre du Seigneur et elle est admirable à nos yeux ? » Ils cherchaient à l'arrêter, mais ils eurent peur de la foule. Ils avaient bien compris, en effet, que c'était pour eux qu'il avait dit la parabole. Et le laissant, ils s'en allèrent.

### Matthieu 22, 1-14

Et Jésus se remit à leur parler en paraboles : Il en va du Royaume des Cieux comme d'un roi qui fit un festin de noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs convier les invités aux noces, mais eux ne voulaient pas venir. De nouveau il envoya d'autres serviteurs avec ces mots : « Dites aux invités : Voici, j'ai apprêté mon banquet, mes taureaux et mes bêtes grasses ont été égorgés, tout est prêt, venez aux noces. » Mais eux, n'en ayant cure, s'en allèrent, qui à son champ, qui à son commerce ; et les autres, s'emparant des serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi fut pris de colère et envoya ses troupes qui firent périr ces meurtriers et incendièrent leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : « La noce est prête, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux départs des chemins, et conviez aux noces tous ceux que vous pourrez trouver. » Ces serviteurs s'en allèrent par les chemins, ramassèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noces fut remplie de convives. Le roi entra alors pour examiner les convives, et il aperçut là un homme qui ne portait pas la tenue de noces. « Mon ami, lui dit-il, comment es-tu entré ici sans avoir une tenue de noces ? » L'autre resta muet. Alors le roi dit aux valets : Jetez-le, pieds et poings liés, dehors, dans les ténèbres : là seront les pleurs et les grincements de dents. Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

## Jésus critique ouvertement les scribes et les Pharisiens

## Matthieu 23, 1-36

*Alors Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples en disant : « Sur la chaire de Moïse se sont assis les scribes et les Pharisiens. Observez tout ce qu'ils pourront vous dire, mais ne vous réglez pas sur leurs actes : car ils disent et ne font pas. Ils lient de pesants fardeaux et les imposent aux épaules des gens, mais eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt. En tout, ils agissent pour se faire remarquer des hommes. C'est ainsi qu'ils font bien larges leurs phylactères et bien longues leurs franges. Ils aiment à occuper le premier divan dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues, à recevoir les salutations sur les places publiques et à s'entendre appeler "Maître" par les gens. Pour vous, ne vous faites pas appeler "Maître" : car vous n'avez qu'un Maître, et tous vous êtes des frères. N'appellez personne votre "Père" sur la Terre : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste. Ne vous faites pas non plus appeler "Docteurs" : car vous n'avez qu'un Docteur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.*

*Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui fermez aux hommes le Royaume des Cieux ! Vous n'entrez certes pas vous-mêmes, et vous ne laissez même pas entrer ceux qui le voudraient ! Guides aveugles, qui arrêtez au filtre le moustique et engloutissez le chameau.*

*Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui purifiez l'extérieur de la coupe et de l'écuelle, quand l'intérieur en est rempli par rapine et intempérance ! Pharisien aveugle ! Purifie d'abord l'intérieur de la coupe et de l'écuelle, afin que l'extérieur aussi devienne pur.*

*Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui ressemblez à des sépulchres blanchis : au-dehors ils ont belle apparence, mais au-dedans ils sont pleins d'ossements de morts et de toute pourriture ; vous de même, au-dehors vous offrez aux yeux des hommes l'apparence de justes, mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.*

*Serpents, engeance de vipères ! Comment pourrez-vous échapper à la condamnation de la géhenne ? C'est pourquoi, voici que j'envoie vers vous des prophètes, des sages et des scribes : vous en tuerez et mettrez en croix, vous en flagellerez dans vos synagogues et pourchasserez de ville en ville, pour que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la Terre, depuis le sang de l'innocent Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel !*

La Loi devrait être au service de l'être humain. Parfois, au contraire, elle l'écrase. Du temps du Christ, la Loi religieuse devenait trop lourde pour le peuple, édictée et imposée par des hommes qui eux-mêmes s'y dérobaient.

## L'enseignement aux disciples

Jésus sort du temple avec ses disciples, ils descendent dans la petite vallée escarpée du Cédron et remontent de l'autre côté, sur le Mont des Oliviers. C'est un lieu de sépulture des Juifs : aujourd'hui encore, de nombreux tombeaux s'y trouvent. Car il était dit que le Messie apparaîtrait dans sa gloire en ce lieu, et qu'il y ressusciterait en premier les Juifs enterrés près du lieu de son apparition.

Sur cette colline, Jésus contemple la ville et le temple avec ses disciples et leur tient des propos apocalyptiques.

## Matthieu 23, 37-39

*Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes..., et vous n'avez pas voulu ! Voici que votre maison va vous être laissée, déserte. Je vous le dis, en effet, désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !*

## Matthieu 24

*Comme Jésus sortait du Temple et s'en allait, ses disciples s'approchèrent pour lui faire voir les constructions du Temple. Mais il leur répondit : « Vous voyez tout cela, n'est-ce pas ? En vérité je vous le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit jetée bas. » Et, comme il était assis sur le mont des Oliviers, les disciples s'approchèrent de lui, en particulier, et demandèrent : « Dis-nous quand cela aura lieu, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » Et Jésus leur répondit : « Prenez garde qu'on ne vous égare. Car il en viendra beaucoup sous mon nom, qui diront : "C'est moi le Christ", et ils égarent bien des gens. Vous aurez aussi à entendre parler de guerres et de rumeurs de guerres. Attention, ne vous alarmez pas : car il faut que cela arrive, mais ce n'est pas encore la fin. On se dressera, en effet, nation contre nation et royaume contre royaume. Il y aura par endroits des famines et des tremblements de terre. Et tout cela sera le commencement des douleurs de l'enfantement. Alors on vous livrera aux tourments et on vous tuera ; vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Beaucoup succomberont ; ce seront des trahisons et des haines intestines. Des faux prophètes surgiront nombreux et égarent bien des gens. Par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez le grand nombre. Mais celui qui aura tenu bon jusqu'au bout, celui-là sera sauvé.*

*Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier, tous les païens auront là un témoignage. Et alors viendra la fin. Quand vous verrez « l'Abomination de la désolation » dont a parlé le prophète Daniel installée dans le Lieu saint – que le lecteur comprenne ! – alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que celui qui sera sur la terrasse ne descende pas dans sa maison pour prendre ses affaires, et que celui qui sera aux champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau ! Malheur à celles qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite ne tombe pas en hiver, ni un sabbat. Car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais plus. Et si ces jours-là n'avaient été abrégés, nul n'aurait eu la vie sauve ; mais à cause des élus, ils seront abrégés, ces jours-là.*

*Alors si quelqu'un vous dit : « Voici : le Christ est ici », ou bien : « Il est là », n'en croyez rien. Il surgira, en effet, des faux messies et des faux prophètes, qui produiront de grands signes et des prodiges, au point d'égarer, s'il était possible, même les élus. Voici que je vous ai prévenus. Si donc on vous dit : "Le voici au désert", n'y allez pas ; "Le voici dans les lieux retirés", n'en croyez rien. Comme l'éclair, en effet, part du levant et brille jusqu'au couchant, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. Où que soit le cadavre, là se rassembleront les vautours.*

*Aussitôt après la tribulation de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme ; et alors toutes les races de la terre se frapperont la poitrine ; et l'on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire. Et il enverra ses anges avec une trompette sonore, pour rassembler ses élus des quatre vents, des extrémités des cieux à leurs extrémités.*

*Du figuier apprenez cette parabole. Dès que sa ramure devient tendre et que ses feuilles poussent, vous comprenez que l'été est proche. Ainsi vous, lorsque vous verrez tout cela, comprenez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à vos portes. En vérité je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout cela ne soit arrivé. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.*

*Quant à la date de ce jour, et à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, personne que le Père, et lui seul. Comme les jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. En ces jours qui précéderent le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et les gens ne se doutèrent de rien jusqu'à l'arrivée du déluge, qui les emporta tous. Tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé ; deux femmes en train de moudre ; l'une est prise, l'autre laissée. Veillez donc, parce que vous ne savez pas quel jour va venir votre Maître. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur devait venir, il aurait veillé et n'aurait pas permis qu'on perçât le mur de sa demeure. Ainsi donc, vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme va venir.*

## **Matthieu 25**

### **La parabole des dix vierges**

*Alors il en sera du Royaume des Cieux comme de dix vierges qui s'en allèrent, munies de leurs lampes, à la rencontre de l'époux. Or cinq d'entre elles étaient sottes et cinq étaient sensées. Les sottes, en effet, prirent leurs lampes, mais sans se munir d'huile ; tandis que les sensées, en même temps que leurs lampes, prirent de l'huile dans les fioles. Comme l'époux se faisait attendre, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Mais à minuit un cri retentit : « Voici l'époux ! sortez à sa rencontre ! » Alors toutes ces vierges se réveillèrent et apprêtèrent leurs lampes. Et les sottes de dire aux sensées : « Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. » Mais celles-ci leur répondirent : « Il n'y en aurait sans doute pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez les marchands et achetez-en pour vous. » Elles étaient parties en acheter quand arriva l'époux : celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte se referma. Finalement les autres vierges arrivèrent aussi et dirent : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » Mais il répondit : « En vérité je vous le dis, je ne vous connais pas ! » Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.*

### **Le jugement dernier**

*Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges, alors il prendra place sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les gens les uns des autres,*



*tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux de droite : Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ? Malade ou prisonnier et de venir te voir ? Et le Roi leur fera cette réponse : En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.*

*Alors il dira encore à ceux de gauche : Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais un étranger et vous ne m'avez pas accueilli, nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et prisonnier et vous ne m'avez pas visité. Alors ceux-ci lui demanderont à leur tour : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou prisonnier, et de ne te point secourir ? Alors il leur répondra : En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à une vie éternelle.*

\*

La journée de confrontation s'achève par l'image du « Jugement dernier », dans laquelle le Christ dépeint la nouvelle Loi dans ses conséquences concrètes. Cette loi est claire comme de l'eau de roche, alliée à une connaissance, une re-connaissance : chaque être humain est un temple sacré. Chacun, aussi faible malade et misérable soit-il, porte en lui toute la grandeur de l'être humain, le Christ. Au seuil de la mort, lorsque nous regarderons notre vie dans la lumière de l'idéal qu'Il représente, ce ne seront pas nos idées qui seront déterminantes, mais nos actes.

La loi de l'amour est tranchante. Certains actes conduisent à la vie, d'autres à la mort. C'est une loi spirituelle d'airain à laquelle nul ne peut échapper. En ce sens, on peut comprendre que le Christ déclare qu'il est venu apporter « non la paix, mais le glaive ». Il met en lumière les zones d'ombre ; sa lumière resplendissante est insoutenable pour ce qui, en nous, ne mène pas à la Vie.

affluer

Ci-dessous :

Le jugement dernier – Giotto 13<sup>ème</sup> S :

